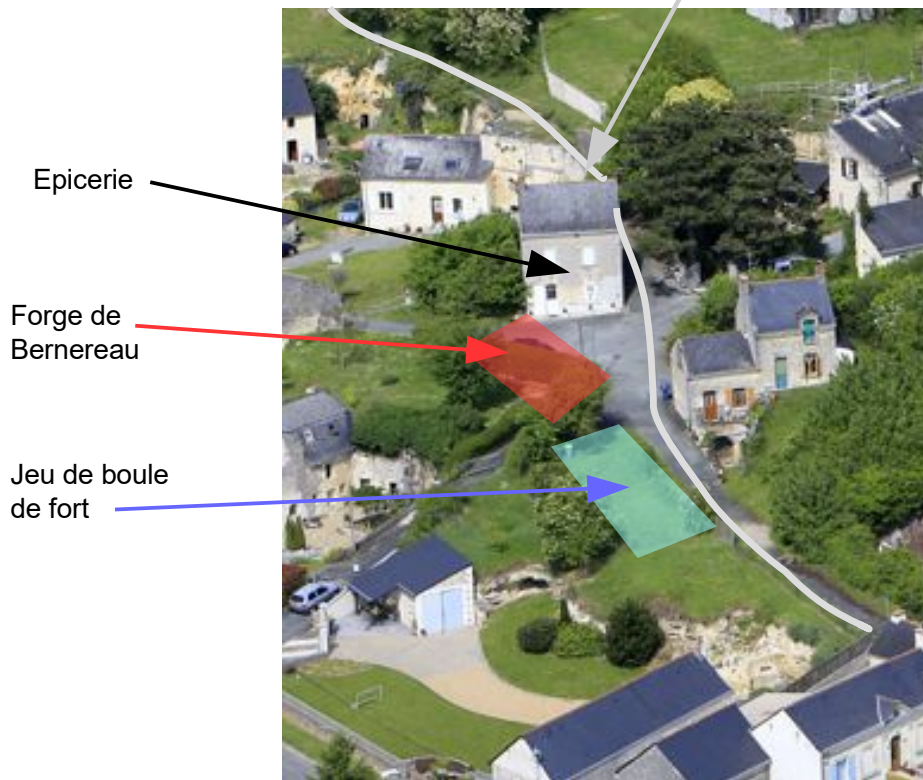


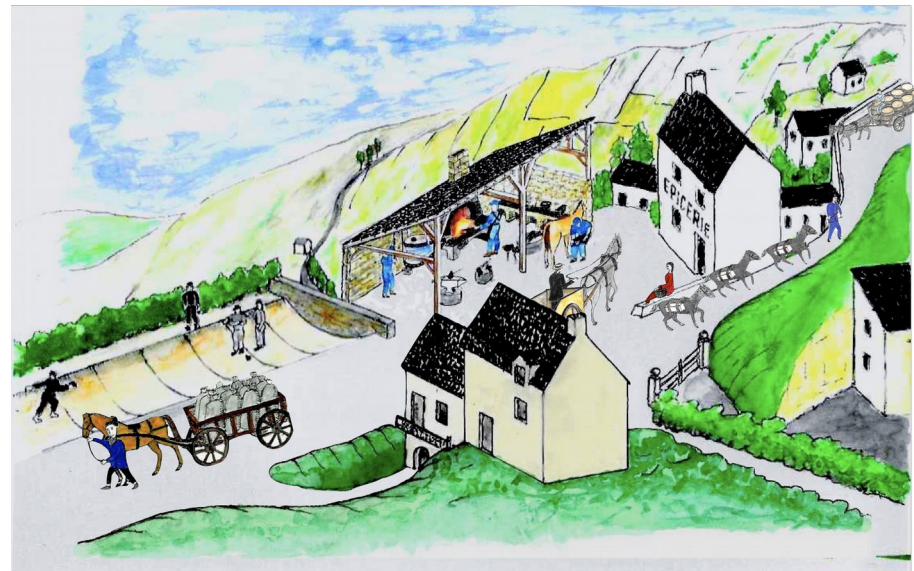
dit, une forge, une épicerie et un terrain de boule de fort. (voir la vue ci-dessous de la place de la Bate aujourd'hui – avec l'emplacement de ces bâtiments – ainsi que le croquis de reconstitution en page 3)

Chemin de Longueville à Blaison  
servant à acheminer les produits agricoles  
de la riche vallée de l'Aubance, les tuffeaux  
de Raindron et les céréales transitant vers  
les moulins de Longueville



Le chemin de Longueville à Blaison, détourné à cet endroit, ne voit plus guère passer que quelques piétons : résidents locaux ou promeneurs. Ni trace tangible ni document d'archives ne nous renseignent sur la forge <sup>2</sup> et sur le jeu de boules, seul le bâtiment de

2 . Voir la page web dédiée à Benjamin Bernereau dans la rubrique *Histoire des personnes* ; [www.le-sablier.net](http://www.le-sablier.net) .



l'épicerie existe toujours, largement transformé suivant ce que nous en dit la personne qui y habite actuellement..

Les trois installations que nous mentionnons n'apparaissent pas sur les plans de l'Atlas cantonal de 1809, ni a fortiori sur les plans terriers dont Christian Prouteau possède une copie.

Extrait de  
l'Atlas  
cantonal  
de 1809



# Chronique du Sablier

N° 47 septembre 2021

C'est donc sur une période assez courte que le centre du hameau de Raindron s'est ainsi structuré. On peut penser que le développement de la classe dite « bourgeoise » à la suite de la disparition de l'ancien régime entraîna la structuration du centre du hameau avec des éléments de cohésion sociale nouveaux : club de loisir et de réunions amicales pour la boule de fort, approvisionnement extérieur de denrées alimentaires avec l'épicerie et service partagé avec le forgeron/maréchal-ferrant, très utile avec la généralisation du cheval comme moyen de transport aussi bien des marchandises que des personnes. La distance de 6 km séparant Raindron du bourg de Blaison justifia, jusqu'à la généralisation du déplacement automobile, l'existence d'un tel centre.

J.-L. P. et J.-C. S.

## Entre Loire et coteaux

### La saison des champignons est commencée



La douceur du temps en cette fin d'été est propice au développement des champignons, même si l'humidité ne semble pas au rendez-vous. Mais il suffit d'un peu d'humus, sous l'ombrage d'un tilleul, pour que cette espèce (photo du haut : jeune pousse ; en bas, quelques jours plus tard) soit apparue dès le début de septembre, dans un jardin de Blaison.



Ce grand champignon appartient probablement à l'espèce *Amanita solitaria*, forme *strobiliformis*, décrite comme comestible (?).

Prudence toutefois, le groupe des amanites comprend une grande quantité de champignons vénéneux, aux formes et couleurs très variables, mortels pour plusieurs d'entre eux !

J.-C. S.

## Les lieux-dits de Blaison

### La place de la Bate au centre du hameau de Raindron

Le dictionnaire toponymique de Blaison relie le mot « Bate » à « battage » et « batterie »<sup>1</sup>.

Situé au centre d'une riche région céréalière, ce lieu fut peut-être dédié au battage des céréales cultivées aux alentours.

On sait par les témoignages des habitants ayant gardé les souvenirs de leurs ancêtres que la place de la Bate fut un lieu de vie très animé à l'époque où le contournement par la RD 128 actuelle n'était pas encore réalisé : au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, tout le trafic du chemin de Longueville à Blaison passait par le chemin du Haut Raindron.

C'est donc un important trafic de charrettes, chariots et animaux de trait qui transitait par ce lieu où se trouvait, d'après ce qu'on nous



1 . En picard, le « bate » ou « baté » désigne la partie du fléau qui bat le blé.